

Diamants – Aperçu de 2012

*Auteur : Louis Perron, conseiller principal en matière de politiques relatives aux diamants
Secteur des minéraux et des métaux, Ressources naturelles Canada
Téléphone : 613-992-4828, courriel : louis.perron@nrcan-rncan.gc.ca*

Note à l'intention du lecteur : Le présent document a pour but de donner de l'information générale et de susciter la discussion. Il ne devrait pas servir d'ouvrage de référence ou de guide dans le cadre d'activités commerciales ou d'investissements. L'auteur et Ressources naturelles Canada ne donnent aucune garantie quant à son contenu et n'assument aucune responsabilité, qu'elle soit accessoire, consécutive, financière ou d'une autre nature, pour les actes découlant de son utilisation.

PRODUCTION CANADIENNE

La production de diamants bruts en 2012 a été de 10,5 millions de carats (Mct) et sa valeur est estimée à 2 milliards de dollars (G\$). Ces chiffres représentent une diminution de 2,8 % de la production et de 20,1 % de la valeur (en dollars canadiens) par rapport aux données de 2011. La diminution de la production découle essentiellement du traitement de minerai à faible teneur en diamants, tandis que la diminution de la valeur est attribuable à une chute des prix courants causée par la faiblesse de la demande mondiale. La chute de la valeur est aussi attribuable à la dépréciation de 1,06 % du dollar canadien par rapport au dollar américain (les ventes de diamants sont conclues en dollars américains). Le Canada occupait le troisième rang mondial selon la valeur de la production, derrière le Botswana et la Russie, la valeur de la production canadienne représentant approximativement 15,9 % de la production mondiale.

La production de diamants du Canada provenait de quatre mines en 2012 : les mines Ekati^{MD}, Diavik et Snap Lake, situées à environ 300 kilomètres (km) au nord-est de Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest, et la mine Victor, située dans le nord de l'Ontario (figure 1). L'ouverture de ces mines a créé quelque 8 000 emplois directs et indirects (y compris ceux d'entrepreneurs sur les projets miniers en construction et ceux liés aux industries connexes) et a contribué à la création de plus de 100 entreprises autochtones.

Mine Ekati^{MD}

La mine de diamants Ekati^{MD}, la première au Canada, a ouvert ses portes en 1998. Elle a été mise en valeur par BHP Billiton Ltd. (BHP). Cependant, Chuck Fipke et Stuart Blusson, qui ont découvert le gisement en 1991, détiennent chacun 10 % des intérêts de la mine. En 2012, la mine Ekati a atteint un niveau de production de 1,83 Mct, soit une diminution de 29 % par rapport à 2011. Le minerai traité avait une teneur moyenne de 0,43 carat par tonne (ct/t), soit 23 % de moins qu'en 2011 en raison de l'extraction d'un minerai à teneur plus faible, ce qui était compatible avec le plan de la mine. La production était en grande partie assurée par les mines souterraines Koala et Koala North, et la mine à ciel ouvert Fox. La société a poursuivi ses travaux d'une valeur de 323 millions de dollars (M\$), qui consistaient à repousser les limites actuelles de la fosse Misery, une mine à ciel ouvert qu'elle a exploitée entre 2001 et 2005. L'extraction minière devrait débuter à la fin de 2015 et se poursuivre jusqu'au milieu de 2017. Cet investissement permettrait de prolonger d'un an la durée de vie de la mine Ekati, soit jusqu'en 2019. Au 31 décembre, le total des réserves de minerai probables dans la zone centrale de la mine Ekati s'établissait à 20,6 millions de tonnes (Mt) titrant 1,00 ct/t.

Le 13 novembre, la Dominion Diamond Corporation (anciennement la Harry Winston Diamond Corporation) a acquis les intérêts de la mine Ekati détenus par BHP (c'est-à-dire 80 %), pour la somme de 553 millions de dollars américains (M\$ US). L'acquisition incluait les intérêts de BHP dans la coentreprise de la zone centrale (80 %), y compris les installations actuelles et 58,8 % des intérêts dans la coentreprise de la zone tampon entourant la zone centrale.

Mine Diavik

La mine de diamants Diavik est la deuxième à avoir été ouverte au Canada; son ouverture a eu lieu au début de 2003. Elle est exploitée par une coentreprise non constituée en société qui a été fondée par Diavik Diamond Mines Inc. (DDMI), qui en détient 60 % des intérêts, et Dominion Diamond Diavik Limited Partnership (DDDLP) (anciennement Harry Winston Diamond Mines Ltd.), qui en possède 40 % des intérêts. La première, qui gère la mine, est une filiale exclusive de RioTinto plc, tandis que la deuxième en est une de la Dominion Diamond Corp. de Toronto, en Ontario. En 2012, la production de la mine Diavik a atteint 7,2 Mct, le minerai titrant en moyenne 3,52 ct/t, ce qui représente une augmentation de 7,8 % du nombre de carats produits par rapport à la production de 2011 et une augmentation de 17,7 % de la teneur moyenne du minerai. Ces résultats ont été inférieurs à la prévision de 8,2 Mct de la société; la baisse de la production est attribuable à la diminution de la quantité de minerai traité, y compris le minerai traité de nouveau, et le traitement d'une plus grande proportion de minerai à faible teneur contenant des carats de valeur élevée. La production de la mine Diavik en 2012 peut être répartie comme suit : 26 % de la production est assurée par le minerai de la kimberlite A154 South, qui titre 4,75 ct/t, 13 % provient du minerai de la kimberlite A154 North, qui titre 2,25 ct/t, 60 %, du minerai de la kimberlite A418, qui titre 3,58 ct/t, et 1 %, de minerai traité de nouveau.

L'exploitation à ciel ouvert du corps minéralisé A418 de la mine Diavik s'est terminée en septembre. Depuis lors, toute l'extraction a eu lieu sous terre. La société a poursuivi son évaluation de la cheminée A21, située au sud des installations d'exploitation minière actuelles, en vue de déterminer la viabilité de son exploitation minière. La décision concernant l'exploitation de cette cheminée était toujours en suspens à la fin de l'année. Si l'exploitation s'avère viable, la cheminée pourrait être exploitée au coût d'environ 514 M\$ et la production commencerait dès 2017. À la fin de 2012, les réserves de la mine Diavik dans les cheminées A154 South, A154 North et A418 étaient de 18,3 Mt de minerai titrant 2,9 ct/t, pour un total de 52,5 Mct (dont 32,9 Mct de réserves prouvées et 19,6 Mct de réserves probables), auquel on peut ajouter environ 1 Mct provenant du minerai stocké. Ces réserves devraient permettre à la société de poursuivre l'exploitation souterraine de la mine Diavik bien au-delà de 2020.

Afin de diminuer sa dépendance au carburant diesel et son empreinte carbone, DDMI a construit un parc éolien de 33 M\$ qui a commencé à fournir de l'énergie le 28 septembre. Celui-ci devrait permettre de réduire de 10 % la consommation annuelle de carburant diesel de la mine et son empreinte carbone, de 6 %.

En 2012, les effectifs d'exploitation de la mine Diavik se chiffraient en moyenne à 1071 employés, dont 508 (47 %) étaient des habitants du Nord canadien et 238 (22 %), des Autochtones.

Projet Jericho

La mine Jericho, la troisième mine de diamants du Canada et la première à se trouver à l'extérieur des Territoires du Nord-Ouest, est située au Nunavut, à environ 420 km au nord-est de Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest). Propriété à l'origine de la Tahera Diamond Corporation de Toronto, le gisement comporte au moins six lobes de kimberlite renfermant environ 5,5 Mt de minerai titrant 0,85 ct/t de diamants. La mine a une capacité de production d'environ 500 000 carats par année (ct/a) et une durée de vie de neuf ans; son exploitation commerciale a duré du 1^{er} juillet 2006 au 16 janvier 2008, date à

laquelle la production a été suspendue à cause de diverses faiblesses du projet et de conditions économiques difficiles. En juillet 2010, Shear Mineral Ltd. a acheté la propriété et œuvré pendant deux ans à augmenter les ressources du gisement. Le 8 décembre 2011, la société a conclu une entente de financement par emprunt avec la Taché Company N.V. d'Anvers ainsi qu'une convention d'achat de diamants bruts, qui a permis la vente des diamants bruts récupérés du matériau stocké. Le 4 septembre 2012, Shear a suspendu la production en raison de la diminution du prix des diamants bruts. La société a déclaré avoir livré 47 516 ct à Taché en 2012.

Mine Snap Lake

Le gisement diamantifère Snap Lake, qui appartient exclusivement à De Beers Canada Inc., est unique en son genre, car il consiste en une kimberlite diamantifère ayant la forme d'un dyke plutôt que d'une cheminée en forme de carotte, qui est plus répandue. Ce dyke tabulaire de quelque 2,7 mètres (m) d'épaisseur est faiblement incliné à un angle de 15 degrés et renferme des réserves estimées à 18,3 Mt de minerai titrant 1,46 ct/t de diamants. En raison de sa forme particulière, la société l'exploite sous terre au moyen d'une technique par chambres et piliers modifiée. L'exploitation de la mine a débuté en octobre 2007, mais la capacité de production commerciale n'a été atteinte qu'au cours du premier trimestre de 2008 et l'ouverture officielle a eu lieu le 25 juillet de la même année. À plein rendement, la capacité de production de la mine Snap Lake est d'environ 1,4 million de carats par année (Mct/a) et sa durée de vie prévue est d'un peu plus de 20 ans.

En 2012, la production de la mine Snap Lake a diminué de 1,1 % pour se chiffrer à 870 000 ct comparativement à celle de 2011, pour une teneur après récupération de 0,948 ct/t, ce qui correspondait à 12 % de moins qu'en 2011. La baisse de production est attribuable à une dilution plus élevée que prévu du minerai et de la nécessité de gérer des problèmes hydriques complexes. Tout comme en 2011, la société a concentré ses efforts sur des mesures visant à accélérer l'exploitation de la mine en vue d'atteindre sa capacité de production nominale. Les programmes de recrutement ont entraîné l'ajout de 79 années-personnes, ce qui a permis d'atteindre les effectifs opérationnels les plus élevés depuis la mise en exploitation de la mine. Durant l'année, les effectifs d'exploitation de la mine se chiffraient en moyenne à 757 employés, dont 126 (17 %) étaient des habitants du Nord canadien et 149 (20 %), des Autochtones.

Mine Victor

Le propriétaire exclusif de la mine Victor, soit De Beers, a démarré cette exploitation à la fin de décembre 2007, dans le nord de l'Ontario, à environ 90 km à l'ouest de la communauté d'Attawapiskat, sur la côte de la baie James, et en a fait l'ouverture officielle le 26 juillet 2008. La kimberlite Victor, dont la mise en valeur a coûté 991 M\$, comprend les cheminées Victor Main et Victor Southwest, qui fusionnent à la surface. Les réserves exploitables de ces cheminées sont estimées à 27,4 Mt de minerai titrant en moyenne 0,23 ct/t de diamants. En 2012, du minerai a été extrait des deux cheminées et la production a atteint environ 690 000 ct, soit 11,5 % de moins qu'en 2011, pour une teneur moyenne de 0,226 ct/t de diamants. Durant l'année, la société a aussi exécuté des travaux d'exploration du potentiel de mise en valeur de l'extension de Tango, qui est une kimberlite située à environ 7 km de la mine Victor.

FAITS NOUVEAUX AU CANADA

En 2012, les dépenses d'exploration ciblant les diamants dans tout le Canada ont diminué de 14,1 % par rapport à 2011 pour s'établir à 78,9 M\$. Les projets qui sont rendus à une étape avancée de l'exploration ou au début de la mise en valeur d'une mine sont décrits ci-après.

Dans le centre-nord du **Québec**, la Stornoway Diamond Corp. a poursuivi ses travaux d'exploration et de mise en valeur sur la propriété **Renard**, dont elle est le propriétaire exclusif. DIAQUEM Inc., une filiale à cent pour cent de la SOQUEM (une entreprise publique québécoise), détient 37 % des intérêts dans la Stornoway. L'étude de faisabilité rendue publique le 16 novembre 2011 indique la présence de réserves minérales probables de 23 Mt ayant une teneur moyenne de 0,78 ct/t de diamants et dont le prix pondéré moyen est de 180 dollars américains par carat (\$ US/ct). La présence de ces réserves a été soulignée dans les kimberlites 2, 3 et 4 de Renard, et leur extraction se ferait à partir d'infrastructures à ciel ouvert ainsi que souterraines au cours d'une durée de vie de 11 ans de la mine, à un taux de production annuel moyen de 1,7 Mct. Les coûts en capital initiaux relatifs à la mise en valeur de la mine sont estimés à 802 M\$.

Le 6 décembre, le projet Renard a reçu le certificat d'autorisation globale du gouvernement du Québec, ce qui représente la principale approbation réglementaire requise pour commencer la construction de la mine. La construction de la route 167, qui doit offrir un accès routier permanent au site du projet, est bien avancée et la route devrait être prête au plus tard à la fin de 2013 pour que la construction de la mine puisse commencer.

Dans les **Territoires du Nord-Ouest**, le projet **Gahcho Kué**, dont les propriétaires sont De Beers Canada Inc. (51 %) et Mountain Province Diamonds Inc. (49 %), est situé à 90 km au sud-est du projet Snap Lake. Jusqu'ici, huit kimberlites diamantifères ont été découvertes dans la propriété Gahcho Kué. Les corps kimberlitiques 5034, Hearne et Tuzo comptent parmi les plus gros, et il a été établi que leur exploitation était économiquement rentable, selon les résultats d'une étude de faisabilité concluante du projet conforme à l'instrument national 43-101 et achevée le 8 décembre 2010. Cette étude a indiqué que le projet Gahcho Kué présentait des réserves minérales probables d'environ 31,3 Mt de minerai titrant 1,57 ct/t de diamants, qu'il était possible d'extraire au taux de 3,0 millions de tonnes par années (Mt/a) au cours d'une durée de vie de 11 ans de la mine, pour une production moyenne d'environ 4,5 Mct/a. Cependant, le forage en profondeur sur la cheminée Tuzo durant l'année a semblé indiquer une importante augmentation de la teneur en diamants en profondeur, ce qui améliorerait les chiffres relatifs aux réserves. Le modèle du cas de référence était fondé sur un prix réalisé moyen de 102,48 \$ US/ct. L'étude de faisabilité subséquente a été approuvée par les partenaires en juin 2011.

Le 3 janvier 2013, l'Office d'examen des répercussions environnementales de la vallée du Mackenzie a fermé le dossier public de l'examen des répercussions environnementales du projet. En vertu du plan de travail de celui-ci, le processus d'examen des répercussions environnementales devrait être achevé au plus tard en juillet 2013. Étant donné que la construction devrait durer environ deux ans, la mine pourrait être en production au début de 2015. La mise en œuvre du projet devrait créer près de 690 emplois pendant la phase de construction et quelque 370 emplois pendant celle de l'exploitation. Les coûts estimatifs de la construction sont de 650 M\$ à 750 M\$.

Au **Nunavut**, **Peregrine Diamonds Ltd.** a poursuivi ses travaux sur la propriété Chidliak, située à 150 km au nord-est d'Iqaluit, où deux autres kimberlites ont été découvertes en 2012, le nombre de kimberlites de la propriété totalisant maintenant 61. Le programme d'exploration d'été incluait 2 378 m de carottage sur les kimberlites CH-1, CH-7 et CH-44, du forage par circulation inverse, certains levés géophysiques du sol et des travaux de prospection. Le prélèvement d'un gros échantillon en vrac de la kimberlite CH-6, actuellement une des sept kimberlites sur la propriété qui présentent un potentiel d'extraction économique des diamants, a été reporté à 2013. Le 5 septembre, Peregrine a annoncé l'octroi

d'une option et la signature d'une entente de souscription avec De Beers Canada Inc. qui confèrent à De Beers le droit exclusif, jusqu'au 31 décembre 2013, de conclure avec Peregrine un accord de formation de coentreprise avec capacité de gain fondée sur une propriété De Beers-Peregrine (50,1 %-49,9 %) et en rapport avec le projet d'extraction de diamants Chidliak. De Beers doit investir 58,5 M\$ dans le projet Chidliak pour acquérir un intérêt de 50,1 % dans le projet.

Dans la région de Fort-à-la-Corne du nord de la **Saskatchewan**, Shore Gold Inc. et Newmont Mining Corp. of Canada Ltd. ont poursuivi les travaux visant à faire passer les projets d'extraction de diamants **Star et Fort-à-la-Corne** à une décision de mise en production. Selon une étude de faisabilité menée en 2011, les réserves minérales des kimberlites Star et Orion South sont estimées à 279 Mt de minerai titrant 0,123 ct/t et des diamants bruts, dont le prix moyen est de 242 \$ US/ct. Ces réserves pourraient être extraites à ciel ouvert pendant 20 ans, à raison de près de 2 Mct/a en moyenne et à des coûts en capital de préproduction estimés à 1,9 G\$. En 2012, les sociétés ont concentré leurs efforts sur les réponses aux commentaires et aux demandes de renseignements relatifs à l'énoncé révisé des incidences environnementales du projet, et sur l'étude de possibilités de financement de leur partie de celui-ci.

INDUSTRIE DU DIAMANT AU CANADA

L'industrie canadienne du diamant en est une de petite taille. Elle inclut quelques ateliers de taille et de polissage de pierres précieuses, environ 20 importantes installations de fabrication de bijoux diamantés et une large gamme d'ateliers dont la production consiste en divers outils diamantés industriels, dont des trépan, des dents de lames circulaires, des meules et des outils spécialisés.

Taille et polissage de diamants

Il y a au Canada une petite industrie de taille et de polissage de diamants qui fournit du travail à environ 55 personnes. Les ateliers de taille et de polissage de diamants sont situés à Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest, à Vancouver, en Colombie-Britannique, à Prince Albert, en Saskatchewan, et à Sudbury, en Ontario. On effectue aussi des travaux restreints de taille et de polissage de diamants à Winnipeg, au Manitoba, à Toronto, en Ontario, et à Montréal, au Québec. Crossworks Manufacturing Ltd., une filiale du groupe de sociétés HRA-SunDiamond, exploite les ateliers de Vancouver, de Yellowknife et de Sudbury. Dans les deux derniers cas, la société profite des ententes conclues entre les sociétés productrices et le gouvernement, qui prévoient que jusqu'à 10 % de la valeur de la production de diamants bruts est fournie à l'atelier au prix courant. L'atelier d'Embee Diamonds, une division d'Embee Diamond Technologies Inc., est situé à Prince Albert, en Saskatchewan, non loin de la région de Fort-à-la-Corne, où des sociétés minières œuvrent activement à la mise en valeur de nouveaux gisements diamantifères.

COMMERCE

Remarque : Aucun tarif n'est appliqué aux codes tarifaires du Système harmonisé (SH) mentionnés dans le tableau 1 du présent aperçu.

En 2012, la valeur des exportations primaires canadiennes de diamants (tableau 1) aurait totalisé 2,24 G\$, soit une chute de 12,9 % par rapport à celle de 2011, en raison de la baisse des prix durant l'année. Les principales exportations canadiennes de diamants correspondent au code 7102.10 du SH, qui comprend les diamants non triés. La valeur des exportations rattachées à ce code s'est élevée à 1,7 G\$ et celles-ci étaient surtout destinées au Royaume-Uni (66 %), à la Belgique (28 %) et à l'Inde (7 %). Venaient ensuite les exportations d'une valeur totale de 498 M\$, qui correspondent au code 7102.31 du SH (diamants non industriels, bruts ou simplement sciés, clivés ou débrutés) et comprennent principalement des diamants triés avant leur exportation et destinés uniquement aux ateliers de taille et de polissage. Des diamants

appartenant à cette catégorie ont été expédiés en Belgique (72 %), en Inde (11 %), au Royaume-Uni (8 %) et en Israël (3 %). Le troisième rang selon la valeur (73 M\$) des exportations primaires canadiennes de diamants était occupé par les expéditions de diamants correspondant au code 7102.39 du SH, qui comprend les diamants taillés de qualité gemme. En 2012, ces exportations étaient envoyées surtout aux États-Unis (73 %), au Vietnam (15 %), en Israël (4 %) ainsi qu'en Belgique et en Chine (2 % chacune). Elles ont considérablement augmenté au cours des dix dernières années, ce qui témoigne de la capacité accrue du secteur de la taille et du polissage des diamants au Canada, et des efforts déployés au pays pour conférer aux produits finaux une image de marque. Le reste des exportations canadiennes, qui se composent de diamants industriels et synthétiques exportés surtout en Chine et aux États-Unis, s'est chiffré à un maigre 54 000 \$.

En 2012, la valeur totale des importations primaires canadiennes de diamants, dont la valeur est estimée à 614 M\$, a diminué de 14 % par rapport à celle de 2011. Les principales importations du Canada consistaient en des diamants taillés de plus de 0,5 ct destinés à l'industrie de la bijouterie. En 2012, les importations ont atteint la valeur de 441 M\$, soit une augmentation de 9 % par rapport à 2011. Les expéditions provenaient surtout d'Israël, des États-Unis, de l'Inde et de la Belgique. Venaient ensuite au deuxième rang les importations de diamants, non taillés, de qualité gemme, qui consistaient principalement (87 %) en des produits canadiens réimportés aux fins des programmes de marquage de l'industrie de la taille des diamants du Canada. Les importations de ces produits, classés sous les codes tarifaires du SH 7102.31 et 9813.00.00.41, se sont chiffrées à 155 M\$ en 2012, soit une diminution de 47 % comparativement à la valeur des importations enregistrée en 2011. Cette correction suit les importantes augmentations qui ont eu lieu ces dernières années et peut indiquer une certaine mollesse du marché en 2012. Le reste des importations de diamants du Canada (diamants non triés, divers diamants industriels, poussière de diamant naturel et diamants synthétiques) étaient évaluées à 17 M\$. Elles provenaient surtout de la Corée du Sud, des États-Unis, de l'Irlande, de l'Afrique du Sud, de la Belgique et de la Chine.

FAITS NOUVEAUX À L'ÉCHELLE MONDIALE

Production

En 2012, la production mondiale de diamants bruts naturels, selon les données publiées dans le cadre du Régime de certification prévu par le Processus de Kimberley (voir le tableau 2 et la carte du monde accessible sur Internet au www.rncan.gc.ca/sites/www.rncan.gc.ca/files/mineralsmetals/files/pdf/busi-indu/dia-map09-fra.pdf) se serait élevée à 127,9 Mct, d'une valeur de 12,6 milliards de dollars américains (G\$ US), pour un prix moyen de 98,70 \$ US/ct. Ceci correspond à une augmentation de 3,2 % de la production (en carats) et à une diminution de 12,3 % de la valeur par rapport à 2011. À part le Zimbabwe (42 %), la Namibie (30 %), l'Australie (17 %) et la République démocratique du Congo (12 %), aucun des grands producteurs n'a vu le volume de sa production augmenter. En fonction du nombre de carats, la production a diminué de 14 % en Afrique du Sud, de 10 % au Botswana, de 3 % au Canada et de 0,6 % en Russie, tandis que celle de l'Angola est demeurée inchangée. La valeur de la production a considérablement augmenté au Zimbabwe (35 %), en Sierra Leone (31 %), en Australie (22 %), en Russie (7 %) et en Namibie (3 %), tandis qu'elle a chuté en Afrique du Sud (41 %), au Botswana (24 %), au Canada (21 %), au Lesotho (16 %) et en Angola (5 %). La hausse de la production exprimée en carats est imputable à la réussite accrue des opérations maritimes en Namibie, à la nouvelle capacité de production des champs de diamants alluviaux de Marange, au Zimbabwe, et à des conditions d'exploitation minière améliorées à la mine Argyle, en Australie, tandis que les importantes diminutions de la production observées dans les pays mentionnés plus haut étaient attribuables principalement à l'épuisement des réserves et au transfert vers des opérations souterraines. L'importante diminution de la valeur découle essentiellement d'une importante diminution des prix courants causée par la faiblesse accrue de la demande.

Demande

Selon la publication *Diamond Intelligence Briefs*, les ventes au détail mondiales de bijoux diamantés ont augmenté de 1,8 % en 2012, pour atteindre une valeur estimée de 72,1 G\$ US comparativement à 2011. Cependant, la valeur des diamants sertis dans ces bijoux diamantés représenterait environ 21,9 G\$ US, soit 30 % des ventes au détail, ce qui était inférieur de 7 % à la valeur enregistrée en 2011. Les marchés du détail auraient été dominés encore une fois par les Amériques (37 %), mais dans une moindre mesure que par le passé, tandis que la demande provenant de l'Inde et de la Chine est demeurée forte, avec des parts de 12 % et de 11 %, respectivement. La demande provenant du Japon représentait 9 %, celle des pays du Golfe, 9 %, celles provenant de Hong Kong, de la Turquie et de Taïwan, 2 % chacune, et celle provenant des autres pays, 16 %.

PRIX

Bien que le prix des diamants bruts de qualité gemme ne soit pas fixé à l'échelle internationale, comme celui des métaux et des autres produits minéraux, l'agence de commercialisation de De Beers SA, c'est-à-dire la Diamond Trading Company (DTC), qui compte pour près de 40 % de l'offre mondiale de diamants bruts, met en marché ses produits 10 fois par année, à intervalles réguliers, à l'occasion de « vues ». Mentionnons que d'autres grands producteurs de diamants bruts organisent aussi de telles vues. Les prix atteints à ces vues sont dictés par des considérations d'offre et de demande relatives à chacune des nombreuses catégories de diamants. Dans l'ensemble, les prix qu'a obtenus la DTC durant l'année auraient diminué de 12 %. Quand on compare ces prix à la valeur moyenne par carat (après agrégation de toutes les catégories) indiquée par les statistiques de production établies pour 2012 selon le Processus de Kimberley, celle-ci a diminué de 15,1 % par rapport à 2011, pour un prix moyen par carat de 98,70 \$ US.

PERSPECTIVES

À court terme, on prévoit que la production de diamants du Canada en 2013 demeurera à peu près au même niveau que celle de 2012. On s'attend à ce que l'ouverture de la mine Gahcho Kué, qui devrait avoir lieu au début de 2015, et l'accroissement possible de la capacité de production associé à un certain nombre de projets qui ont atteint une étape avancée de leur mise en valeur puissent compenser la baisse de production qui touchera les mines Diavik et Ekati au cours des prochaines années, à mesure que leur exploitation passera aux techniques d'extraction souterraine. Cette conjoncture permettra au Canada de maintenir sa part de la production mondiale de diamants entre 12 et 20 % dans un avenir prévisible.

Sur le plan international, on s'attend à une hausse de la demande de bijoux diamantés de la part des consommateurs dont le revenu disponible croît, particulièrement ceux de l'Inde et de la Chine, et on s'attend à une diminution de l'offre de diamants bruts des producteurs dont les réserves de minerai exploitables ne sont pas renouvelées grâce à des découvertes importantes, ce qui devrait entraîner, à moyen ou à long terme, une hausse des prix des diamants bruts et des bijoux diamantés, quoiqu'à un rythme plus faible que celui observé en 2011.

Remarques : (1) Pour les définitions et l'évaluation de la production, des livraisons et du commerce des minéraux, veuillez consulter le document intitulé Définitions et évaluation : Production, livraisons et commerce des minéraux. (2) Ces données étaient à jour au 1^{er} janvier 2013. (3) Ce document ainsi que d'autres documents, y compris les éditions des années précédentes, sont disponibles sur Internet au www.rncan.gc.ca/mines-materiaux/marches/articles-produits-mineraux/8361.

Diamants – Autre information

UTILISATIONS¹

Les diamants sont surtout connus comme pierres précieuses, alors que seulement 20 % de la production mondiale de diamants (en poids) est consacrée à la bijouterie. En fait, 80 % des diamants produits dans le monde constituent des borts, soit des pierres utilisées dans l'industrie et le domaine de la recherche, où on utilise à très bon escient leurs propriétés exceptionnelles. Dans le monde, environ 170 millions de carats (Mct) ou 36 000 kilogrammes (kg) de diamants naturels sont extraits chaque année de mines diamantifères et près de 600 Mct (ou 120 000 kg) de diamants synthétiques sont produits à des fins industrielles.

Le diamant constitue la matière connue la plus dure au monde et celle dont la conductivité thermique est la plus élevée à la température ambiante. En fait, la dureté du diamant est plus de deux fois supérieure à celle des deux matières qui le suivent dans l'échelle de dureté, soit le nitrure de bore cubique et le nitrure de silicium. En raison de sa dureté inégalée, le diamant est utilisé comme abrasif depuis des siècles, à des fins de découpage, de forage, de meulage et de polissage, qui sont les applications industrielles du diamant les plus répandues actuellement. Malgré le coût unitaire élevé du diamant, son utilisation s'est avérée la plus rentable dans nombre de procédés industriels, car il est plus efficace pour découper et plus durable que les autres abrasifs. Par ailleurs, les propriétés chimiques, électriques, optiques et thermiques du diamant en font la matière industrielle par excellence pour fabriquer des revêtements résistants à l'usure et à la corrosion, des lentilles spéciales d'appareils laser et des dissipateurs thermiques de circuit électrique, pour effectuer le tréfilage de métaux et le polissage de plaquettes au silicium et de disques durs d'ordinateurs, et pour réaliser d'autres techniques de pointe.

Dans la plupart des cas, les techniques susmentionnées ne nécessitent pas de gros diamants. D'ailleurs, la majeure partie des diamants qui seraient de qualité gemme, si ce n'était de leur petite taille, peuvent être utilisés à des fins industrielles, y compris pour fabriquer des trépan, des lames de scie diamantées et, sous forme de poudre, pour produire des outils de meulage et de polissage. Le diamant synthétique est supérieur au diamant naturel sur le plan industriel, car ses propriétés peuvent être adaptées à des applications particulières et il peut être produit en grande quantité. C'est d'ailleurs pourquoi il compte pour environ 82 % de l'utilisation industrielle des diamants dans le monde.

Les outils diamantés ont de nombreuses applications industrielles. Les trépan et les aléseurs diamantés sont principalement employés dans l'industrie de l'exploration minérale, gazière et pétrolière. Ils servent également à sonder des fondations, à forer la maçonnerie et à inspecter le béton. Des outils diamantés sont également utilisés pour dresser des meules, pour biseauter les vitres d'automobile, ainsi qu'à des fins d'alésage, de découpage, de finition et d'usinage. Les scies diamantées servent principalement à découper la pierre de taille, de même qu'à découper et à rainurer le béton pendant la réfection de routes. Elles servent aussi à découper des composites et à donner des formes à des matériaux réfractaires utilisés pour fabriquer des revêtements de four. Des scies diamantées très minces sont utilisées pour découper des métaux et des cristaux cassants en minces plaquettes, dans l'industrie des appareils électroniques et électriques. Pour produire des fils de petit calibre par tréfilage rapide, en particulier avec des métaux et des alliages très résistants et durs, il faut absolument recourir à des filières diamantées. Pour leur part, les meules diamantées servent notamment à déborder le verre à glace, à meuler des moules et des pièces d'instruments d'optique, ainsi qu'à aiguiser et à former des forets de machines-outils en carbure métallique.

La poussière et la poudre de diamant synthétique entrent dans la fabrication de meules, de scies, et de forets et d'outils imprégnés. Elles servent aussi d'abrasifs utilisés librement pour polir, principalement pour effectuer la finition d'outils de découpage, de gemmes, de pierres d'horlogerie, de surfaces d'optique, de plaquettes de silicium et de filières servant à fabriquer des fils de puces d'ordinateur.

Les outils à diamant polycristallin et à comprimé de diamant polycristallin sont de plus en plus utilisés dans nombre des applications susmentionnées, dont certaines comprenant l'utilisation de diamants naturels. Au cours des dernières années, ces outils, ainsi que les trépan et les aléseurs dotés d'une poussière de diamant synthétique fixée dans une matrice, ont gagné en popularité. Les outils à diamant polycristallin et à comprimé de diamant polycristallin servent à fabriquer des outils à tranchant unique ou à tranchants multiples, et ceux du second type entrent aussi dans la fabrication de la plupart des filières diamantées.

RÉGIME DE CERTIFICATION PRÉVU PAR LE PROCESSUS DE KIMBERLEY

Le Processus de Kimberley est une entente internationale entre des pays qui produisent des diamants et en font le commerce et des représentants de la société civile et de l'industrie, qui souhaitent empêcher le commerce des diamants de la guerre sur les marchés légitimes, soit ceux vendus par des forces militaires rebelles pour financer leur lutte contre des gouvernements légitimes. Ce processus, qui est entré en vigueur le 1^{er} janvier 2003, tire son nom de celui de la capitale sud-africaine du diamant, la ville de Kimberley.

Selon le Régime de certification prévu par le Processus de Kimberley, toutes les exportations de diamants bruts ne doivent être effectuées qu'entre les pays participants et doivent être accompagnées d'un certificat (émis par les gouvernements ou des organismes autorisés à le faire par les pays exportateurs), qui garantit qu'elles ne comportent aucun diamant de la guerre. Pour adhérer au régime, les gouvernements doivent prendre les mesures législatives adéquates qui permettent de faire respecter ses modalités.

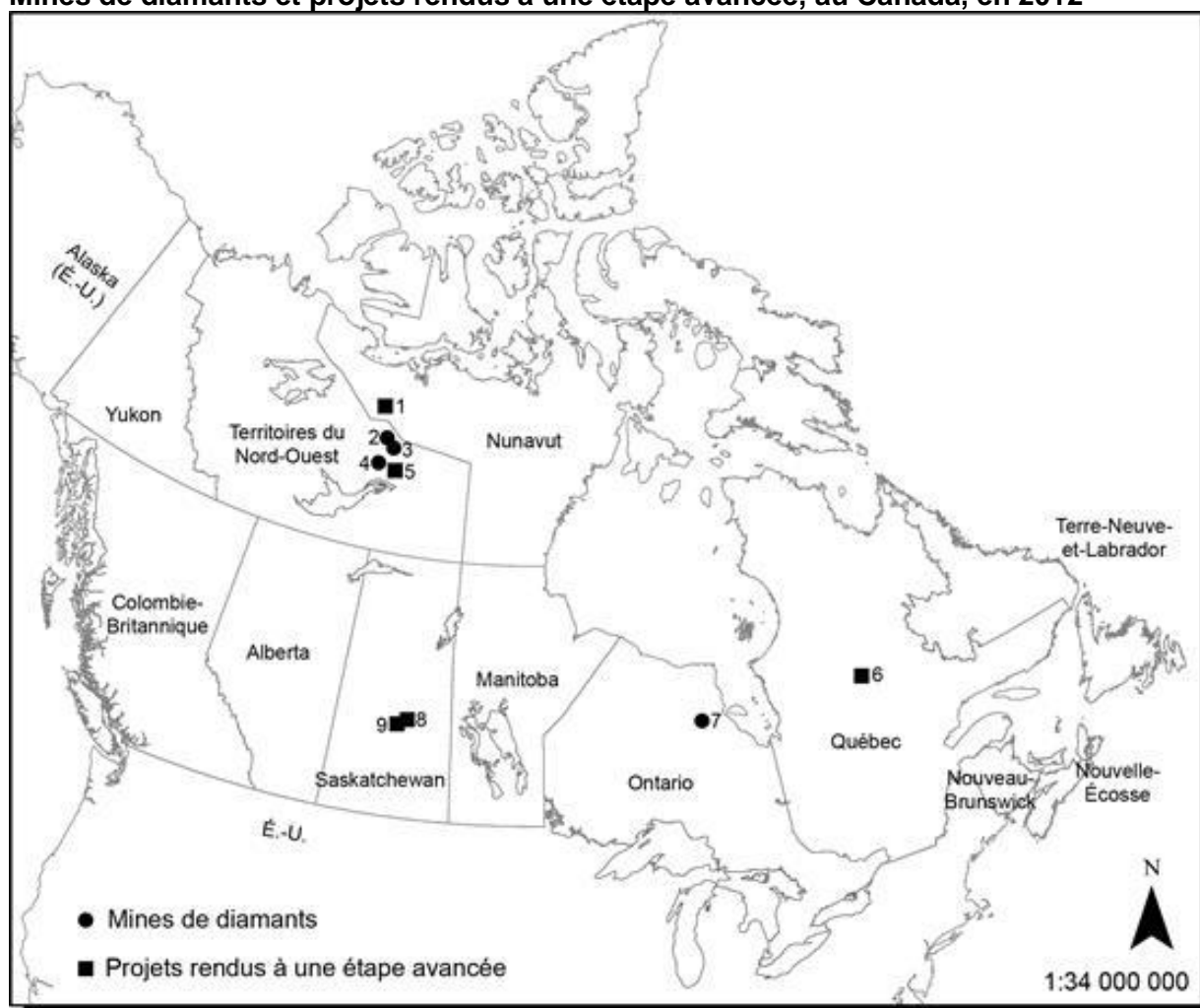
Pour que le Canada respecte ses obligations en tant que pays adhérent, il a dû prendre de nouvelles mesures législatives. Le 12 octobre 2002, on déposait au Parlement le projet de loi C-14, intitulé *Loi sur l'exportation et l'importation des diamants bruts*, qui, après son adoption, a permis au Canada d'entreprendre la mise en œuvre du régime, le 1^{er} janvier 2003.

De plus amples renseignements sur le Processus de Kimberley sont disponibles sur le site Web de Ressources naturelles Canada et sur les sites Web suivants :

- | | |
|------------------------------|---|
| • Partenariat Afrique Canada | www.pacweb.org |
| • World Diamond Council | www.worlddiamondcouncil.com [en anglais seulement] |
| • Global Witness | www.globalwitness.org [en anglais seulement] |

¹ Certaines données figurant dans la présente section proviennent d'un article (en anglais seulement) sur les diamants industriels de la Commission géologique des États-Unis (U.S. Geological Survey) paru en 2005 (<http://minerals.usgs.gov/minerals/pubs/commodity/diamond/diamomyb05.pdf>) et d'un article, en anglais, de Wikipedia (<http://en.wikipedia.org/wiki/Diamond>).

Figure 1
Mines de diamants et projets rendus à une étape avancée, au Canada, en 2012



Les numéros se rapportent à la carte ci-dessus.

1. Jericho
2. Ekati
3. Diavik
4. Snap Lake
5. Gahcho Kué
6. Renard
7. Victor
8. Star
9. Fort-à-la-Corne

TABLEAU 1. CANADA : PRODUCTION ET COMMERCE DE DIAMANTS, DE 2010 À 2012

| | | 2010 | | 2011 | | 2012 (dpr) | |
|---------------------------|---|---|-----------|------------|-----------|------------|-----------|
| | | (carats) | (k\$) | (carats) | (k\$) | (carats) | (k\$) |
| PRODUCTION | | | | | | | |
| Ontario | | 798 897 | 347 680 | 801 574 | 455 887 | 720 506 | 386 645 |
| Territoires du Nord-Ouest | | 11 005 199 | 2 029 468 | 9 950 428 | 2 053 345 | 9 670 393 | 1 614 897 |
| Nunavut | | – | – | – | – | 59 719 | 3 670 |
| Total | | 11 804 096 | 2 377 147 | 10 752 002 | 2 509 232 | 10 450 618 | 2 005 212 |
| EXPORTATIONS | | | | | | | |
| 7102.10 | Diamants non triés, même travaillés, mais non montés ni sertis | | | | | | |
| | Royaume-Uni | 4 604 818 | 1 574 846 | 3 195 926 | 1 400 438 | 2 741 149 | 1 096 922 |
| | Belgique | 3 619 317 | 330 496 | 3 562 831 | 401 022 | 4 182 811 | 464 937 |
| | Inde | 45 954 | 4 907 | 883 274 | 126 751 | 785 629 | 108 646 |
| | Autres pays | 27 | 6 | 1 101 | 106 | 174 | 53 |
| | Total | | 1 910 255 | 7 643 132 | 1 928 317 | 7 709 763 | 1 670 558 |
| 7102.21 | Diamants industriels, bruts ou simplement sciés, clivés ou débrutés | | | | | | |
| | Australie | – | – | – | – | 14 | ... |
| | Hong Kong | – | – | 14 | 1 | – | – |
| | Royaume-Uni | – | – | 1 393 | 69 | – | – |
| | Total | | – | 1 407 | 70 | 14 | ... |
| 7102.29 | Autres diamants industriels | | | | | | |
| | Chine | – | – | – | – | 260 | 26 |
| | États-Unis | 1 | 3 | 84 | 45 | 2 | 13 |
| | Total | | 3 | 84 | 45 | 262 | 39 |
| 7102.31 | Diamants non industriels, bruts ou simplement sciés, clivés ou débrutés | | | | | | |
| | Belgique | 1 640 748 | 370 337 | 1 476 532 | 428 250 | 1 518 501 | 359 972 |
| | Inde | 1 168 185 | 26 688 | 1 422 747 | 64 665 | 1 819 421 | 64 373 |
| | Royaume-Uni | 698 315 | 78 644 | 45 152 | 5 687 | 107 564 | 39 864 |
| | Israël | 26 988 | 57 792 | 41 118 | 67 610 | 13 646 | 12 702 |
| | Autres pays | 2 920 | 5 564 | 5 078 | 4 099 | 18 385 | 21 583 |
| | Total | | 539 025 | 2 990 627 | 570 311 | 3 477 517 | 498 494 |
| 7102.39 | Autres diamants non industriels | | | | | | |
| | États-Unis | 33 151 | 78 318 | 35 133 | 50 502 | 18 725 | 53 679 |
| | Vietnam | 3 904 | 12 713 | 3 583 | 10 278 | 4 374 | 11 031 |
| | Israël | 899 | 4 495 | 2 987 | 4 429 | 1 211 | 2 877 |
| | Belgique | 1 879 | 3 315 | 5 093 | 1 961 | 539 | 1 599 |
| | Hong Kong | 4 335 | 568 | 13 933 | 2 777 | 1 474 | 1 410 |
| | Royaume-Uni | 112 | 338 | 134 | 309 | 294 | 574 |
| | Japon | 5 | 280 | 31 | 52 | 213 | 488 |
| | Inde | 199 | 72 | 10 | 21 | 283 | 340 |
| | Autres pays | 4 473 | 9 368 | 1 168 | 4 399 | 10 607 | 1 187 |
| | Total | | 109 467 | 62 072 | 74 728 | 37 720 | 73 185 |
| | 7105.10 | Égrisés ou poudres de diamants naturels ou synthétiques | | | | | |
| États-Unis | | 8 129 | 5 | 12 086 | 5 | 32 907 | 13 |
| Chine | | – | – | – | – | 449 | 2 |
| Autres pays | | – | – | 31 000 | 38 | – | – |
| Total | | | 5 | 43 086 | 43 | 33 356 | 15 |
| Exportations totales | | 11 864 359 | 2 558 755 | 10 740 408 | 2 573 514 | 11 258 632 | 2 242 291 |
| IMPORTATIONS | | | | | | | |
| 7102.10 | Diamants non triés, même travaillés, mais non montés ni sertis | | | | | | |
| | Inde | 24 | 80 | 1 | 14 | 39 | 89 |
| | États-Unis | 11 | 35 | 6 | 54 | 6 | 16 |
| | Canada | 6 | 3 | – | – | 32 | 15 |
| | Belgique | 1 | 14 | 11 | 16 | 1 | 7 |
| | Autres pays | 261 | 108 | 39 | 17 | 101 | 9 |
| | Total | | 240 | 57 | 101 | 179 | 136 |

| | | | | | | | |
|---------------|--|---------|---------------|----------------|---------------|----------------|---------------|
| 7102.21.00.10 | Diamants industriels, bort et diamants noirs pour sondeurs, bruts ou simplement sciés, clivés ou débrutés, mais non montés ni sertis | | | | | | |
| | Australie | 15 034 | 57 | 21 496 | 89 | (a) | (a) |
| | Belgique | 78 974 | 265 | 134 609 | 496 | (a) | (a) |
| | Afrique du Sud | 136 084 | 1 109 | 170 656 | 1 164 | (a) | (a) |
| | États-Unis | 9 | ... | 51 054 | 263 | (a) | (a) |
| | Autres pays | 41 893 | 124 | 267 | 13 | (a) | (a) |
| | Total | | 1 555 | 378 082 | 2 025 | (a) | (a) |
| 7102.21.00.90 | Autres diamants industriels, bruts ou simplement sciés, clivés ou débrutés | | | | | | |
| | Australie | 873 | 32 | 1 221 | 55 | (a) | (a) |
| | Botswana | 424 | 15 | 535 | 35 | (a) | (a) |
| | Arabie saoudite | 68 | 3 | 1 030 | 5 | (a) | (a) |
| | Afrique du Sud | 17 954 | 374 | 6 375 | 322 | (a) | (a) |
| | Autres pays | 3 159 | 65 | 1 292 | 41 | (a) | (a) |
| | Total | | 489 | 10 453 | 458 | (a) | (a) |
| 7102.21.00.00 | Diamants industriels, bruts ou simplement sciés ou débrutés | | | | | | |
| | Afrique du Sud | (a) | (a) | (a) | (a) | 170 154 | 1 542 |
| | Belgique | (a) | (a) | (a) | (a) | 124 466 | 282 |
| | Australie | (a) | (a) | (a) | (a) | 32 185 | 273 |
| | États-Unis | (a) | (a) | (a) | (a) | 21 604 | 207 |
| | Botswana | (a) | (a) | (a) | (a) | 35 146 | 186 |
| | Autres pays | (a) | (a) | (a) | (a) | 6 802 | 111 |
| | Total | | (a) | (a) | (a) | 390 357 | 2 601 |
| 7102.29.00.10 | Autres diamants industriels, bort et diamants noirs pour sondeurs | | | | | | |
| | Hong Kong | 22 | 5 | – | – | (a) | (a) |
| | Israël | 15 | ... | – | – | (a) | (a) |
| | Japon | ... | ... | 9 | 2 | (a) | (a) |
| | Thaïlande | 6 | 1 | – | – | (a) | (a) |
| | États-Unis | 61 | 14 | 115 | 15 | (a) | (a) |
| | Autres pays | – | – | 43 | 11 | (a) | (a) |
| | Total | | 20 | 167 | 28 | (a) | (a) |
| 7102.29.00.90 | Autres diamants industriels; autres | | | | | | |
| | Belgique | 690 | 262 | 45 | 14 | (a) | (a) |
| | Japon | 189 | 75 | 1 763 | 114 | (a) | (a) |
| | États-Unis | 1 018 | 265 | 721 | 216 | (a) | (a) |
| | Afrique du Sud | 26 | 8 | 125 | 36 | (a) | (a) |
| | Autres pays | 425 | 64 | 402 | 74 | (a) | (a) |
| | Total | | 674 | 3 056 | 454 | (a) | (a) |
| 7102.29.00.00 | Autres diamants industriels | | | | | | |
| | États-Unis | (a) | (a) | (a) | (a) | 13 306 | 317 |
| | Rép. démocratique du Congo | (a) | (a) | (a) | (a) | 426 | 102 |
| | Émirats arabes unis | (a) | (a) | (a) | (a) | 239 | 89 |
| | Japon | (a) | (a) | (a) | (a) | 1 016 | 86 |
| | Autres pays | (a) | (a) | (a) | (a) | 152 | 58 |
| | Total | | (a) | (a) | (a) | 15 139 | 652 |
| 7102.31 | Diamants non industriels, bruts ou simplement sciés, clivés ou débrutés | | | | | | |
| | Canada | 53 205 | 40 051 | 29 170 | 44 835 | 67 856 | 37 790 |
| | Royaume-Uni | 24 279 | 38 321 | 5 530 | 13 696 | 7 715 | 8 938 |
| | Afrique du Sud | 2 349 | 1 568 | 16 449 | 18 181 | 7 544 | 4 022 |
| | Israël | 4 591 | 3 649 | – | – | 3 688 | 2 342 |
| | Belgique | 21 113 | 12 493 | 8 772 | 8 627 | 3 062 | 2 228 |
| | États-Unis | ... | ... | 9 | 7 | 1 537 | 2 113 |
| | Autres pays | 303 | 166 | 1 899 | 1 673 | 2 429 | 1 089 |
| | Total | | 96 248 | 61 829 | 87 019 | 93 831 | 58 522 |
| 7102.39.00.10 | Autres diamants non industriels, d'un poids n'excédant pas 0,5 carat chacun | | | | | | |
| | Inde | 38 863 | 14 077 | 43 721 | 19 729 | 44 416 | 20 424 |

| | | | | | | | |
|---------------|--|----------------|-------------------|----------------|----------------|-------------------|--------------|
| | Israël | 15 295 | 7 739 | 10 066 | 7 868 | 14 174 | 12 242 |
| | Belgique | 27 535 | 17 419 | 17 809 | 13 383 | 15 498 | 11 480 |
| | États-Unis | 11 315 | 6 294 | 11 860 | 6 365 | 14 054 | 9 479 |
| | Australie | 1 077 | 1 539 | 903 | 822 | 2 901 | 1 745 |
| | Canada | 358 | 472 | 2 018 | 1 779 | 922 | 1 306 |
| | Chine | 3 696 | 883 | 1 842 | 503 | 1 994 | 630 |
| | Autres pays | 1 981 | 783 | 1 683 | 691 | 2 505 | 1 287 |
| | Total | 49 206 | 89 902 | 51 140 | 96 464 | 58 593 | |
| 7102.39.00.20 | Autres diamants non industriels, d'un poids excédant 0,5 carat chacun | | | | | | |
| | Israël | 58 334 | 91 355 | 48 213 | 84 703 | 50 556 | 104 622 |
| | États-Unis | 36 635 | 81 518 | 38 718 | 87 338 | 33 085 | 102 500 |
| | Inde | 118 152 | 83 001 | 78 704 | 74 332 | 60 665 | 78 226 |
| | Belgique | 36 057 | 50 560 | 26 413 | 43 000 | 20 304 | 38 209 |
| | Australie | 27 136 | 30 966 | 20 025 | 23 876 | 26 999 | 25 920 |
| | Canada | 28 844 | 21 251 | 20 079 | 29 939 | 7 520 | 19 906 |
| | Arménie | 291 | 438 | 1 861 | 1 955 | 6 391 | 4 760 |
| | Hong Kong | 1 056 | 1 283 | 1 529 | 2 184 | 1 110 | 1 830 |
| | Chine | 4 833 | 5 026 | 2 881 | 1 532 | 1 096 | 1 335 |
| | Argentine | – | – | – | – | 1 331 | 1 115 |
| | Autres pays | 4 964 | 7 579 | 4 654 | 4 891 | 3 833 | 3 804 |
| | Total | 372 977 | 243 077 | 353 750 | 212 890 | 382 227 | |
| 7105.10.00.10 | Égrisés de diamants pour sondeurs; égrisés mêlés à un véhicule, en cartouches ou en tubes | | | | | | |
| | États-Unis | 370 750 | 739 | 318 992 | 676 | (a) | (a) |
| | Irlande | 14 506 | 38 | 75 666 | 72 | (a) | (a) |
| | Corée du Sud | 22 000 | 15 | 62 567 | 71 | (a) | (a) |
| | Australie | 546 | 2 | 1 674 | 7 | (a) | (a) |
| | Autres pays | 5 420 | 19 | – | – | (a) | (a) |
| | Total | 813 | 458 899 | 826 | (a) | (a) | |
| 7105.10.00.91 | Égrisés et poudres de diamants naturels | | | | | | |
| | États-Unis | 202 317 | 682 | 191 608 | 523 | (a) | (a) |
| | Corée du Sud | 111 532 | 404 | 124 641 | 503 | (a) | (a) |
| | Chine | 13 329 | 55 | 49 732 | 204 | (a) | (a) |
| | Autres pays | 51 892 | 158 | 30 684 | 104 | (a) | (a) |
| | Total | 1 299 | 396 665 | 1 334 | (a) | (a) | |
| 7105.10.00.90 | Égrisés et poudres de pierres gemmes ou de pierres synthétiques, de diamants, autres | | | | | | |
| | Corée du Sud | (a) | (a) | (a) | (a) | 4 315 947 | 2 550 |
| | États-Unis | (a) | (a) | (a) | (a) | 2 432 754 | 1 916 |
| | Espagne | (a) | (a) | (a) | (a) | 54 429 | 166 |
| | Chine | (a) | (a) | (a) | (a) | 377 104 | 136 |
| | Irlande | (a) | (a) | (a) | (a) | 163 594 | 79 |
| | Ghana | (a) | (a) | (a) | (a) | 20 880 | 18 |
| | Émirats arabes unis | (a) | (a) | (a) | (a) | 7 111 | 7 |
| | Autres pays | (a) | (a) | (a) | (a) | 183 471 | 10 |
| | Total | (a) | (a) | (a) | (a) | 7 555 290 | 4 882 |
| 7105.10.00.92 | Égrisés et poudres de diamants synthétiques | | | | | | |
| | Corée du Sud | 6 901 897 | 3 759 | 10 848 795 | 5 948 | (a) | (a) |
| | États-Unis | 3 947 359 | 2 459 | 7 473 398 | 3 263 | (a) | (a) |
| | Irlande | 5 754 875 | 2 528 | 7 062 778 | 3 153 | (a) | (a) |
| | Autres pays | 431 902 | 289 | 586 246 | 137 | (a) | (a) |
| | Total | 9 035 | 25 971 217 | 12 501 | (a) | (a) | |
| 7105.10.00.20 | Égrisés et poudres de pierres gemmes ou de pierres synthétiques, de diamants, synthétiques | | | | | | |
| | Irlande | (a) | (a) | (a) | (a) | 7 350 313 | 3 298 |
| | Corée du Sud | (a) | (a) | (a) | (a) | 5 503 975 | 3 252 |
| | États-Unis | (a) | (a) | (a) | (a) | 4 944 889 | 2 368 |
| | Autres pays | (a) | (a) | (a) | (a) | 457 577 | 110 |
| | Total | (a) | (a) | (a) | (a) | 18 256 754 | 9 028 |

| | | | | | | | |
|-----------------------------|--|-------------------|----------------|-------------------|----------------|-------------------|----------------|
| 9813.00.00.41 | Diamants de la section XIV, sauf si classés à la position 71.02; diamants sauf si classés aux sous-positions 7102.10, 7102.21 ou 7102.31 | | | | | | |
| | Canada | 101 880 | 94 174 | 576 775 | 206 599 | 174 001 | 96 925 |
| | États-Unis | 366 | 375 | – | – | – | – |
| | Total | | 94 549 | 576 775 | 206 599 | 174 001 | 96 925 |
| 9813.00.00.49 | Diamants de la section XIV, sauf si classés à la position 71.02; autres diamants sauf si classés aux sous-positions 7102.29 ou 7102.39 | | | | | | |
| | Canada | 170 | 227 | – | – | 95 | 97 |
| | États-Unis | 7 | 7 | 1 | 1 | – | – |
| | Total | | 234 | 1 | 1 | 95 | 97 |
| Importations totales | | 18 750 237 | 627 339 | 28 190 180 | 716 236 | 26 795 000 | 613 663 |

Sources : Ressources naturelles Canada; Statistique Canada.

– néant; . . . quantité minime; (dpr) données provisoires; k\$ milliers de dollars.

(a) En 2012, les codes du Système harmonisé (SH) 7102.21.00.10 et 7102.21.00.90 ont été remplacés par 7102.21.00.00; les codes du SH 7102.29.00.10 et 7102.29.00.90, par 7102.29.00.00; et les codes du SH 7105.10.00.10 et 7105.10.00.91, par 7105.10.00.90.

Remarques : Les chiffres peuvent avoir été arrondis. Les dénominations des catégories tarifaires du SH peuvent avoir été abrégées.

TABLEAU 2. PRODUCTION MONDIALE DE DIAMANTS BRUTS NATURELS, EN 2011 ET EN 2012

| Pays | Production 2011 | | Production 2012 | | | |
|----------------------------|--------------------|-----------------------|--------------------|---------------------|-----------------------|---------------------|
| | Volume | Valeur | Volume | Variation 2012/2011 | Valeur | Variation 2012/2011 |
| | (carats) | (\$ US) | (carats) | (%) | (\$ US) | (%) |
| Botswana | 22 904 554 | 3 902 115 905 | 20 554 928 | -10,26 | 2 979 400 297 | -23,65 |
| Russie | 35 139 800 | 2 674 713 800 | 34 927 650 | -0,60 | 2 873 728 990 | 7,44 |
| Canada | 10 752 002 | 2 550 875 199 | 10 450 618 | -2,80 | 2 007 217 351 | -21,31 |
| Afrique du Sud | 8 205 399 | 1 730 323 570 | 7 077 431 | -13,75 | 1 027 131 960 | -40,64 |
| Angola | 8 328 519 | 1 162 625 478 | 8 330 996 | 0,03 | 1 110 222 942 | -4,51 |
| Namibie | 1 255 816 | 872 567 637 | 1 628 780 | 29,70 | 900 497 644 | 3,20 |
| Zimbabwe | 8 502 648 | 476 218 678 | 12 060 163 | 41,84 | 644 033 522 | 35,24 |
| Lesotho | 224 180 | 359 147 279 | 478 926 | 113,63 | 301 452 475 | -16,06 |
| Australie | 7 829 805 | 220 720 064 | 9 180 923 | 17,26 | 269 419 306 | 22,06 |
| Rép. démocratique du Congo | 19 249 057 | 179 608 541 | 21 524 266 | 11,82 | 183 135 862 | 1,96 |
| Sierra Leone | 357 161 | 124 150 581 | 541 166 | 51,52 | 163 196 193 | 31,45 |
| République centrafricaine | 323 576 | 60 893 287 | 365 917 | 13,09 | 62 129 597 | 2,03 |
| Guinée | 303 785 | 33 401 985 | 266 800 | -12,17 | 43 552 930 | 30,39 |
| Liberia | 41 932 | 16 183 202 | 41 985 | 0,13 | 16 164 275 | -0,12 |
| Tanzanie | 40 691 | 11 279 450 | 46 414 | 14,06 | 10 757 388 | -4,63 |
| Ghana | 301 937 | 15 259 202 | 232 897 | -22,87 | 10 165 729 | -33,38 |
| Guyana | 50 817 | 9 581 760 | 44 244 | -12,93 | 7 653 787 | -20,12 |
| Inde | 12 315 | 2 200 000 | 26 990 | 119,16 | 4 808 000 | 118,55 |
| République du Congo | 76 548 | 1 810 894 | 51 588 | -32,61 | 3 816 504 | 110,75 |
| Brésil | 45 536 | 3 150 000 | 46 292 | 1,66 | 2 843 233 | -9,74 |
| Togo | 71 | 15 048 | 456 | 542,25 | 90 421 | 500,88 |
| Chine | 201 | 50 000 | 1 855 | 822,89 | 43 500 | -13,00 |
| Indonésie | – | – | – | – | – | – |
| Venezuela | – | – | – | – | – | – |
| Total | 123 946 352 | 14 396 670 107 | 127 881 284 | 3,17 | 12 621 461 905 | -12,33 |

Source : Régime de certification prévu par le Processus de Kimberley.

– néant.